

# MINIER Louis Joseph

## Etat-Civil :

Né le 30 juillet 1890 à Vicq sur Gartempe aux Touches.

Parents : **Jean Louis MINIER**, cultivateur et **Honorée Elisabeth ROY**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents, aux Touches.

## Fratric :

**Marie Louise MINIER** (1888-)

**Honorée Joséphine MINIER** (1894-)

## Registre Matricule :

**Louis Joseph MINIER** est de la classe 1910 et porte le numéro matricule 755 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914.

Dirigé sur le 45<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq le 19 mai 1919 par le 20<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie.

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 3 août 1914 au 7 août 1917.

Aux armées : Du 8 août 1914 au 28 avril 1918.

A l'intérieur : Du 29 avril 1918 au 7 août 1918.

Aux Armées : Du 8 août 1918 au 19 mai 1919.

## Citation :

Cité à l'‰ du Régiment N° 261 en date du 27 juin 1918 « Bon canonnier conducteur dévoué. Blessé dans la nuit du 8 au 9 juin 1918 en assurant une corvée de munitions sous un bombardement des plus violents »

Les artilleurs étaient formés pour être à la fois servants et conducteurs, de façon à pouvoir se remplacer les uns les autres et permettre à la pièce de fonctionner même en cas de coup dur (artilleurs tués). Les servants préparent, distribuent les munitions, tirent, ... Bref, ils servent la pièce. Les canonniers conducteurs conduisent l'attelage, mettent en place la pièce d'artillerie, le caisson et s'occupent des chevaux.

Le cheval dans l'artillerie de campagne ...

Comment parler de la guerre de 14-18 sans évoquer le cheval lorsqu'on s'attache à retracer le parcours d'un artilleur ? Un canonnier conducteur menait ses chevaux, les soignait, était sans cesse à leur contact. On peut, bien sûr, s'intéresser au cheval pour lui-même mais, en tout état de cause, cette proximité de l'homme et de l'animal, la part primordiale que prenait le second dans la vie du premier oblige, afin de saisir le mieux possible ce que fut l'existence de ces soldats, à s'intéresser à la bête.

Presqu'autant de chevaux mobilisés que d'hommes, des pertes voisines, des suites des combats ou de maladie.

